

# L'Oiseau-Mouche, à tire-d'aile

**CHRONIQUE** Depuis 40 ans, la compagnie forme des adultes handicapés au métier de comédien.



LE THÉÂTRE

Armelle Héliot

ahellot@lefigaro.fr  
blog.lefigaro.fr/theatre

Une fête ! Un festival à la Maison des métallos à Paris ! Il faut bien cela pour donner tout son éclat au vol de L'Oiseau-Mouche, compagnie de théâtre unique qui, depuis quarante ans, forme des adultes en situation de handicap mental au métier de comédien. Quarante ans et une kyrielle de mémorables spectacles, des textes du répertoire, des créations, tous mis en scène par des artistes de renom.

L'Oiseau-Mouche a été fondé en 1978 et est devenu une compagnie professionnelle en 1981. Depuis, la troupe de vingt-trois comédiens permanents, renouvelée au fil du temps, a joué quarante-six spectacles différents, donné mille six cents représentations, fait des tournées dans dix-neuf pays, obtenu des prix. Et époustouflé un large public, de toutes générations et de tous horizons.

Jusqu'en 1987, c'est plutôt un théâtre de gestes, aux frontières de la danse, du mime, que pratiquait le groupe, dans la lignée d'un élève de Marcel Marceau. Mais avec *Rapt* de Philippe Vaernewyck et les *Dramaticules* de Samuel Beckett, dirigées par Stéphane Verrue, le texte, la parole ont fait leur entrée sur les plateaux. Depuis Racine, Shakespeare, Brecht, Kipling, Homère ont été à l'affiche. Et même Valère Novarina. En 2011 Cédric Orain a guidé les interprètes dans *Sortir du corps*, moment extraordinaire où la langue effervescente de l'écrivain paraissait d'une clarté cristalline. Novarina n'en revenait pas. Il était revenu trois fois pour savourer le spectacle.

C'est à Roubaix qu'est installé

L'Oiseau-Mouche. Un ancien garage et deux maisons bourgeoises ont été réunis et transformés. La belle brique du Nord, bien sûr, de vastes baies vitrées sur l'avenue des Nations unies et des espaces où répéter, travailler, accueillir le public et créer les spectacles. Au rez-de-chaussée, la salle, les cimaises des expositions, mais aussi le restaurant lui aussi tenu par des adultes en situation de handicap qui font la cuisine et servent. On y déjeune très bien, que l'on soit ou non spectateur.

## Bibi, l'écorché vif

Stéphane Frimat, ancien secrétaire général de La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq, est le directeur très actif de L'Oiseau-Mouche. Depuis six ans, la compagnie est conventionnée. « *La seule sur huit cents en France, à ne pas être dirigée par un artiste* », dit-il, modestement. Mais sa clairvoyance et sa volonté font merveille dans ce lieu dont les comédiens sont le cœur. Un peu la Comédie-Française pour l'idée de la troupe et de l'alternance, un peu le Théâtre du Soleil pour l'engagement de chacun dans la responsabilité de la maison. Les comédiens accueillent le public, servent au bar, veillent au ménage. C'est leur théâtre. Ils viennent de la région et pour moitié du reste de la France. En dix ans, dix nouveaux acteurs ont intégré le groupe. Ils vivent en foyers ou dans leurs appartements, leurs maisons. Ils ont acquis leur liberté, donné un sens à leur vie. Leur énergie, leur hypersensibilité sont palpables. Sur le plateau, ils sont impressionnants. Cette saison, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville qui les a dirigés dans *Bibi*, d'après *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin. Formidable ! ■

**Maison des métallos (Paris XI<sup>e</sup>), du 5 au 13 juin avec *Bibi*, *Clément ou le courage de***

***Peter Pan*, un concert des Humming Dogs, des rencontres, etc. Rens. : 01 47 00 25 20.**